

A L' ENSAN

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
6, QUAI FRANÇOIS MITTERRAND

villes **et** territoires
politiques et pratiques de l'urbanisme
master 2 pro

VENDREDI 23 OCTOBRE DE 9H A 18H

COLLOQUE 2009

HABITAT

MOBILE

MOBILITÉ

DE L'HABITAT



Photo : "prefab friday inhabitat", maison évolutif prefab, du cabinet d'architectes Olgya. Salon Européen du bois 2008

Tarif normal 40 € - Tarif étudiant 10 €

(Comprend un buffet déjeunatoire, des collations, un numéro de la revue Place Publique)

MOBILITE de l'HABITAT HABITAT MOBILE

Le Master 2 Villes & Territoires, l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes et l'Université de Nantes ont le plaisir de vous convier à assister au colloque organisé autour du thème de la "Mobilité de l'habitat et l'habitat mobile".

**LE VENDREDI 23 OCTOBRE 2009
À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE
NANTES.**

Toujours plus...Toujours plus de mobilité, de mouvement, de performance pour les vecteurs de la mobilité". Tel pourrait être le crédo de nos sociétés contemporaines.

Cette dimension nouvelle par son ampleur et son caractère radical et perpétuel bouleverse les modes de vie, l'habitat et la condition habitante. A travers les prismes conjugués de l'habitat, enjeu sociétal fondamental, et de la mobilité, il s'agit de mieux comprendre les incidences des mutations actuelles et en devenir sur nos façons de vivre les territoires.

L'objectif de cette journée est de croiser les regards sur l'articulation "mobilité-habitat" dont la formalisation demeure un enjeu urbain déterminant qui interroge l'ensemble des acteurs de l'aménagement et de l'urbanisme (sociologues, géographes, juristes, architectes, urbanistes, élus locaux, bailleurs sociaux, promoteurs, etc.).

Que ce soit par le biais de politiques urbaines ou de concepts d'architecture, le séminaire propose ainsi de nourrir et d'illustrer le débat d'expériences locales ou non, concrètes ou utopiques, comme autant d'appréhensions différentes de la rencontre désormais incontournable entre la mobilité et l'habitat.

PROGRAMME DÉTAILLÉ DE LA JOURNÉE

8h30 : Accueil

9h : Ouverture

Introduction : Philippe Bataille, *directeur de l'ENSANantes*

9h30 : Exposé introductif

Jean-Yves Petiteau, *sociologue, LAUA*

Qu'est-ce que veut dire habiter ? Comment le mouvement et les mobilités transforment-elles la façon que l'on a d'habiter la ville ? A travers une mise au point conceptuelle, il s'agit d'appréhender la diversité des problématiques questionnant l'habiter et les manières de s'en saisir.

10h : Table ronde « L'habitat et les modes d'habiter à l'épreuve d'une société mobile »

Animateur : Thierry Guidet, *journaliste - directeur de la revue urbaine Place Publique*
Annabelle Morel-Brochet, *géographe, laboratoire Ville Mobilité Transport - Université Paris Est* ; Emmanuelle Le Floc'h, *bailleur social - promoteur immobilier Aiguillon* ;
Nathalie Ortar-Manigault, *sociologue - chargée de recherche du MEEDDAT* ;
Jean-Yves Petiteau, *sociologue, LAUA*

Habitat et mobilité, une équation à deux inconnues qui pendant longtemps a trouvé une clé de compréhension à travers la proximité de l'emploi. Désormais, les différents aspects de la mobilité entraînent une instabilité grandissante de la vie professionnelle et de la vie privée et amènent les individus à opérer de nouveaux types de choix. Géographes, sociologues, professionnels de l'habitat et acteurs publics croisent leurs observations et leurs réflexions en mobilisant les concepts des uns et les stratégies des autres.

11h30 : Pause

11h45 : Exposé « Les réponses avant-gardistes des utopies de l'architecture »

Pierrick Beillevaire, *architecte urbaniste, Agence In Situ*

Une architecture adaptable aux transformations de la vie moderne, telle était l'ambition des premières recherches sur l'habitat mobile. Comment les théories de « ville spatiale » (Yona Friedman), les recherches sur l'architecture gonflable (Archigram) ou les projets expérimentaux de maison mobile ont incité, si tôt, les professionnels de la ville à réfléchir autrement sur les nouveaux territoires urbains ?

12h30 : Déjeuner

PROGRAMME DÉTAILLÉ DE LA JOURNÉE

12h30 : Déjeuner

14h : Table ronde « Les politiques publiques face aux enjeux de la mobilité de l'habiter »

Animateur : Thierry Guidet, journaliste - directeur de la revue urbaine *Place Publique*
France Poulain, architecte-urbaniste ; Stéphanie Jacq-Moreau, avocate ;
Un acteur public

Désynchronisation du parcours des individus à la fois dans le champ professionnel et familial, éclatement des lieux de résidence, augmentation de la mobilité des ménages... Ces évolutions conduisent de plus en plus fréquemment à des situations d'habitat « hors normes » comme l'illustrent par exemple la sédentarisation des gens du voyage ou le camping sédentarisé. Quels sont donc les moyens d'action des politiques publiques, qui apparaissent comme inefficaces face à ces problématiques sociales urgentes ?

15h30 : Pause

16h : Exposé « L'architecture comme outil d'expérimentation »

Clément Gillet, architecte

Face au constat que la mobilité contemporaine renverse la façon que l'on avait jusqu'alors d'habiter la ville, les architectes constituent aujourd'hui un vivier de réflexions en matière de nouvelles formes d'habitat, plus mobiles, davantage adaptables et mieux adaptées aux aspirations actuelles de la société. De la maison nomade aux résidences containers, tout porte à croire que « la structure de l'habitat de demain sera souple, telle une seconde peau », une combinaison qui s'adapte à son habitant.

17h : Conclusion

HABITAT MOBILE - MOBILITE DE L'HABITAT

LE VENDREDI 23 OCTOBRE 2009
À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES.

9h30 : Exposé introductif

Mise au point conceptuelle des termes habiter et habitat réunissant la philosophie, la sociologie, la géographie, l'anthropologie, l'architecture et l'urbanisme.

Qu'est-ce que veut dire habiter ? Diversité des problématiques questionnant l'habiter et les manières de s'en saisir : habiter n'est pas si simple car va au-delà des murs du logement, difficile d'habiter (avec l'espace ou les autres), terme qui renvoie à des dimensions intimes, sociales et physiques.

Mobilité et habiter : une articulation à formaliser. Affirmation croissante d'une dimension relativement nouvelle de l'habiter, par son ampleur et la place qu'elle occupe dans la condition habitante : le mouvement et les mobilités.



HABITAT MOBILE - MOBILITE DE L'HABITAT

LE VENDREDI 23 OCTOBRE 2009
À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES.

10h : Table ronde « L'habitat et les modes d'habiter à l'épreuve d'une société mobile »

Dans une société réclamant toujours plus de mobilité, le potentiel de mobilité est devenu primordial dans les stratégies de localisation des individus. En lien avec ce « capital de mobilité » et face aux blocages observés dans les parcours résidentiels, des inégalités se renforcent et se concrétisent à travers des formes d'habitat choisi et d'autres subies (localisation centrale ou périurbaine, mobil-homes, péniches, foyer de jeunes travailleurs, etc.). Des stratégies d'adaptation comme la bi-résidentialité émergent alors et donnent lieu à de nouvelles pratiques des territoires.

- L'évolution des parcours résidentiels et le concept de « motilité »
- La mobilité professionnelle et la bi-résidentialité
- Habitat choisi/ Habitat subi

Tout au long de ses trois vies (enfance, vie active, retraite), l'individu voit ses besoins d'habitat et de mobilité, évoluer. A ces deux échelles spatio-temporelles se superposent la question des choix...et des non-choix qu'ils soient professionnels, familiaux, ou relèvent d'un attachement à un territoire ; et la question des capacités et des contraintes, propres à chacun et en soi pourvoyeuses d'inégalités, grandissantes, à l'aune d'une société de plus en plus mobile et en proie à une incessante crise du mal-logement.

L'inébranlable aspiration française à la propriété, la profusion d'espaces agricoles ainsi que de nouveaux modes de consommation et de production ont eu raison de la ville constituée d'un centre et de ses faubourgs, et procédé de la sorte à l'étalement urbain : standardisation des logements et de l'acte d'habiter, pression foncière, allongement des déplacements domicile-travail, augmentation du poste « transport » dans les budgets, au point que certains individus puissent être qualifiés de bi-résidentiels.

Aux situations d'habitat subi auxquelles les acteurs publics tentent de remédier à différentes échelles et sous différentes formes (Foyers de Jeunes Travailleurs, opérations de rénovation urbaine, développement de lignes de TER, de TCSP, aides au logement et à la pierre) s'opposent évidemment celles de l'habitat choisi. Toutefois, depuis quelques années, les formes d'habitat choisi tendent à ne plus se fonder uniquement sur la fameuse propriété individuelle, mais aussi sur un nouveau système de valeurs reposant à la fois sur une faculté d'adaptation à l'hypermobilité et une propension à investir de nouveaux espaces, parfois décalés et à contre-courant du grand mouvement perpétuel qui nous affecte tous.

HABITAT MOBILE - MOBILITE DE L'HABITAT

LE VENDREDI 23 OCTOBRE 2009
À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES.

11h45 : Exposé « Les réponses avant-gardistes des utopies de l'architecture »

L'intervention a pour but de présenter les plus importants projets et/ou recherches en architecture où les auteurs ont tenté d'apporter une réponse aux problématiques de l'habitat mobile. Il sera intéressant de voir, les différentes propositions et concepts des architectes au fil du temps, en essayant de sortir du contexte national.

Nous avons déjà répertorié quelques architectes ou groupes d'architectes qu'il nous semble approprié de mentionner durant cette intervention. Cette liste non exhaustive sera sûrement complétée et transformée au grès des réflexions plus approfondies que nous mènerons pour la préparation de cette intervention.

- Le CIAM (Congrès International d'Architecture Moderne) de 1956 où le thème central est la mobilité.

- Yona Friedman

La trame régulière de la ville spatiale est une « feuille blanche » sur laquelle l'usager vient, de manière toujours imprévisible dessiner son habitat.

- Le GEAM (Groupe d'Etudes d'Architecture Mobile), fondé par Friedman et qui réfléchira à l'adaptation de l'architecture aux transformations de la vie moderne. C'est le fondement même de l'architecture en occident qui est remis en cause, celui d'une architecture implantée dans un sol.

Exemple de thèmes abordés : mobilité interne à l'habitat (transformer l'habitat existant), mobilité de l'habitat (habitat qui bouge), de la ville et de ses équipements.

- Archigram : l'architecture gonflable

Les notions de "Plug-in city", de "Walking-city" et d'"Instant-city" tentaient d'inciter les professionnels de la ville à réfléchir autrement sur les nouveaux territoires urbains. Perçus comme des projets relevant davantage de la science-fiction que de l'urbanisme, aucun ne sera mis en oeuvre, ne serait-ce que sous forme expérimentale et provisoire.

- Claude PARENT & Nicolas SCHÖEFFER, Alpha Habitat, 1954

L'habitant modifie lui-même l'espace intérieur de son logement grâce à des cloisons mobiles, tournantes, pliantes.

- Ionel SCHEIN, Maison en plastique, 1956

Son noyau central regroupe les parties communes et tout autour gravitent des modules qu'on peut imaginer destinés à un usage plus individuel. La préfabrication des modules, leur faible poids, et leur agencement autour du noyau permettent aux habitants de transformer leur maison en fonction de leurs besoins.

- Pascal HAÜSERMANN, Théâtre Mobile, 1969-71

Ce théâtre transportable, composé de deux cellules sphériques autour desquelles gravitent des micros cellules, est démontable en quelques heures et peut s'installer sur tous les terrains. Construit en 1970 et monté plusieurs fois, il concrétise les recherches d'Haüsermann sur l'architecture mobile.

HABITAT MOBILE - MOBILITE DE L'HABITAT

LE VENDREDI 23 OCTOBRE 2009
À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES.

14h : Table ronde « Les politiques publiques face aux enjeux de la mobilité de l'habiter »

Les champs professionnels et familiaux sont frappés du même constat : les parcours des individus sont de plus en plus différenciés et désynchronisés.

Aujourd'hui la sphère de vie de la famille contemporaine, qui peut être recomposée et répartie entre plusieurs lieux de résidence, s'organise d'abord autour de l'habitat. La mobilité apparaît alors comme un instrument au service des urbanistes afin d'agir sur l'occupation des sols et, in fine, sur les comportements des ménages. La maîtrise de la mobilité serait donc un moyen de contrôler le développement urbain. Pourtant, les politiques publiques relatives à la mobilité et à l'urbanisme ont une emprise réduite sur ce phénomène qui se traduit notamment par une inefficience des documents de planification face aux évolutions, en raison de leur application limitée dans le temps et dans l'espace.

Face à des problématiques sociales urgentes, les politiques publiques apparaissent inefficaces comme l'illustrent la sédentarisation des gens du voyage et le camping sédentarisé, situations de plus en plus fréquentes d'habitat « hors normes ».

HABITAT MOBILE - MOBILITE DE L'HABITAT

LE VENDREDI 23 OCTOBRE 2009
À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES.

16h : Discussion « L'architecture comme outil d'expérimentation »

Face au constat que la mobilité contemporaine renverse la façon que l'on avait jusqu'alors d'habiter la ville, les architectes constituent aujourd'hui un vivier de réflexions en matière de nouvelles formes d'habitat, plus mobiles, davantage adaptables et mieux adaptées aux aspirations actuelles de la société.

Les apports sont nombreux et d'abord conceptuels. Ils tendent à inventer des réponses nouvelles, originales et innovantes à de multiples situations urbaines, mais les réalisations montrent qu'entre le concept et la réalité, il n'y a parfois qu'un pas... Les utopies développées il y a plusieurs décennies par des groupes de recherche sur l'architecture mobile comme Archigram continuent sans doute d'inspirer nombre d'architectes contemporains.

La maison aussi devient nomade et de plus en plus d'habitants des villes sont séduits par un mode de vie différent, privilégiant un nouveau type de nomadisme. Ces « nonos », c'est-à-dire les nouveaux nomades, aspirent à vivre une maison vivante et qui leur ressemble. « La structure de l'habitat de demain sera souple, telle une seconde peau, une combinaison qui s'adapte à vous ».

Nous assistons à un foisonnement de projets architecturaux répondant à ce changement sociétal : de l'habitat d'urgence, avec la maison en tubes de carton, à la maison nomade pour nouveaux nomades urbains, l'architecture bouleverse ainsi les inscriptions géographiques statiques et pérennes en proposant des abris temporaires aux fonctions variables, multiples et éphémères.

Le phénomène « Container city » ou comment loger la population étudiante?

Un phénomène illustre les évolutions en cours dans la façon de concevoir l'habitat aujourd'hui. Après avoir été le support de nombreux projets architecturaux dans les années 1960, les containers réinvestissent les réflexions sur la ville et l'habitat. A Amsterdam (Keetwonen), à Londres (Container city), et bientôt au Havre, des containers issus du transport maritime sont empilés et aménagés pour former des résidences destinées à accueillir une population étudiante souvent en mal de logements. Ils constituent avant tout une solution rapide, peu onéreuse, tout en assurant un niveau de confort identique à celui d'une habitation classique. Le container n'est-il pas simplement un concept, qui représente, dans sa forme la plus élémentaire, l'architecture modulable ?

Ne constitue-t-il pas seulement une réponse à un problème urgent ? Quelle est son influence sur le paysage urbain : l'empilement de mêmes modèles de logements ne risque-t-il pas de conduire à une autre forme de « zoning » de la ville ?

De façon plus générale, les nouvelles formes d'habitat mobile ne constituent-elles pas simplement une réponse à la mode, dans la mouvance du développement durable notamment, et ne tendent-elles pas à se sédentariser et à devenir des objets urbains génériques ?